

NOÏRE

Tania de Montaigne
Vendredi 10 avril à 20h
La Lucarne, Arradon

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Samedi 20 avril 2019

Tania de Montaigne dans Noire



Avant Rosa Parks, en mars 1955, Claudette Colvin, jeune Noire d'Alabama, dit non : elle ne cède pas dans le bus sa place à un Blanc. Tania de Montaigne s'empare de son propre texte et fait entrer l'auditoire dans la peau de son héroïne.

Comme tous les jours, Claudette achète son ticket à l'avant du bus mais doit monter à l'arrière. Places réservées, sorte de bétailière. À l'avant, ce sont les Blancs. Mais quand ils n'ont plus de place, les Noirs doivent céder les leurs, à l'arrière. C'est la loi. La gamine noire, quinze ans à Montgomery, Alabama, ce 2 mars 1955, refuse de laisser sa place. Claudette Colvin dit non. On l'arrête, elle imagine le pire. Viol, prison, lynchage. « Sale pute noire », disent les policiers. Malgré tout, Claudette plaide non coupable et attaque la ville en justice, c'est une première. On n'en fera pas un exemple pour autant. On attendra Rosa Parks, couturière à la peau plus claire, qui, neuf mois après Claudette fera le même geste, bientôt soutenue par le jeune Martin Luther King. L'histoire est en marche. Claudette Colvin a tout permis, mais elle est celle qu'on a oubliée.

Écrivaine, chanteuse, chroniqueuse, Tania de Montaigne s'empare de son propre texte. Elle fait entrer son auditoire dans la peau de son héroïne. On avance dans la nuit de Montgomery, on revit l'année 1955, histoire récente. Publiée soixante ans après les faits par Grasset, lauréate du prix Simone Veil 2015, la biographie revient sur un temps contemporain où le Noir est une race inférieure, a fortiori si c'est une femme. Documents en fond de scène, photos d'archives, voix et témoignages, la mise en scène de Stéphane Foenkinos, réalisateur au cinéma de Jalouse, redonne la parole à Claudette Colvin qui vit encore aujourd'hui aux États-Unis ; elle a 79 ans. Pierre Notte